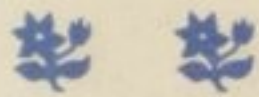


PARIS GALANT AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE



Casanova
à Paris

Ses séjours racontés par lui-même, avec notes
additions et commentaires

DE

GASTON CAPON



JEAN SCHEMIT, LIBRAIRE
52, rue Laffitte, Paris

—
1913

que j'avais au doigt, sur laquelle était gravée, avec beaucoup d'art, la tête de Louis XV. Ma bague fait le tour de la table, et chacun trouve la ressemblance frappante.

Une jeune marquise, qui passait pour pétiller d'esprit, me dit de l'air le plus sérieux :

— Est-ce vraiment une antique ?

— La pierre, madame, sans doute.

Tout le monde rit, excepté l'aimable étourdie, qui n'y fit pas attention. Au dessert, on parla du rhinocéros qu'on montrait pour vingt-quatre sous, à la foire Saint-Germain.

— Allons le voir ! allons le voir ! (1).

Nous montons en voiture, et nous arrivons. Nous faisons plusieurs tours dans les allées pour trouver l'endroit. J'étais le seul cavalier ; je protégeais deux dames contre la foule, et la spirituelle marquise nous précédait. Au bout de l'allée où l'on avait dit que se trouvait l'animal, il y avait un homme assis pour recevoir l'argent. Il est vrai que cet homme, vêtu à l'africaine, était basané et d'une grosseur énorme ; mais néanmoins il avait forme humaine et très-masculine, et la belle marquise n'aurait pas dû s'y méprendre. Cependant l'étourdie va droit à lui, et :

— Est-ce vous, monsieur, le rhinocéros ?

— Entrez, madame, entrez.

Nous étouffons de rire ; et la marquise, en voyant

(1) La foire Saint-Germain se tenait sur l'emplacement du marché Saint-Germain. Elle ouvrait ses portes à partir du 2 février jusqu'au dimanche des Rameaux.

L'exhibition d'un rhinocéros avait fait courir tout Paris à la foire Saint-Germain quelques années auparavant. Ce phénomène jouissait d'une telle vogue que le forain ne voulut pas en priver le public même après sa mort. Le monstrueux animal fut empaillé et comme de son vivant on se pressa pour l'aller voir. C'est dans cet état qu'il figurait à la foire Saint-Germain de l'année 1750 (*La Bigarrure*, 7 mai 1750).

On se coiffait à la rhinocéros avec une plume légère à l'avant, imitant la corne relevée, un ruban derrière figurait la queue « frétilante du monstre ». On publia aussi : *Le Rhinocéros*, poème en prose, divisé en six chants par M^{lle} de *** , 1750, in-8.

l'animal, se crut obligée de faire des excuses au maître en l'assurant que de sa vie elle n'avait vu de rhinocéros, et que par conséquent, il ne devait pas s'offenser si elle s'était trompée.

Un jour, étant au foyer de la Comédie-Italienne, où, pendant les entr'actes, les plus grands seigneurs viennent pour causer et s'amuser avec les actrices qui s'y tiennent assises en attendant leur tour dans les rôles qu'elles jouent, j'étais assis près de Camille, sœur de Coraline, que je faisais rire en lui contant fleurette. Un jeune conseiller, qui trouvais mauvais que je l'occupasse, suffisant dans ses propos, m'attaqua sur une idée que j'exprimais d'une pièce italienne, et se permit de montrer sa mauvaise humeur en critiquant ma nation. Je lui répondais de bricole en regardant Camille qui riait et la compagnie qui faisait cercle, attentive à l'assaut qui, jusque-là, n'étant que de l'esprit, n'avait rien de désagréable. Mais il parut vouloir devenir sérieux lorsque le petit-maître, faisant tourner le discours sur la police de la ville, dit que depuis quelque temps il était dangereux d'aller à pied la nuit dans les rues de Paris.

— Dans le courant du mois passé, ajouta-t-il, la place de Grève a vu sept pendus, parmi lesquels il y avait cinq Italiens. C'est étonnant.

— Rien d'étonnant à cela, repris-je, car les honnêtes gens vont se faire pendre loin de leur pays; et pour preuve de cela, soixante Français furent pendus dans le courant de l'année dernière entre Naples, Rome et Venise. Ainsi, cinq fois douze font soixante, et vous voyez que ce n'est qu'un troc.

Les rieurs furent pour moi, et le beau conseiller partit un peu confus. Un des assistants, qui trouva ma réplique bonne, s'approcha de Camille, et lui demanda à l'oreille qui j'étais. Voilà la connaissance faite. C'était M. de Marnigni, que je fus enchanté de connaître, à cause de mon